

CONSEIL INTERNATIONAL DES INFIRMIÈRES

NURSES FOR PEACE

Mise à jour - décembre 2024



I UN MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CII, HOWARD CATTON



M. Catton a déclaré : « Les infirmières sont en première ligne pour répondre aux tragédies et aux catastrophes dans le monde entier, alors que d'autres restent en retrait ou s'enfuient. Et c'est pour cette raison que le CII a mis en place sa campagne **#NurseforPeace** (Infirmières pour la Paix).

Suite à l'invasion de l'Ukraine en février 2022, il y a eu une importante vague d'inquiétude de la part des infirmières du monde entier qui voulaient montrer leur solidarité avec leurs collègues en première ligne, d'infirmière à infirmière, d'association à association, d'une manière très personnelle, pratique et significative. Dès lors, le Fonds humanitaire du CII a apporté un soutien financier pour l'équipement, les fournitures médicales, les abris, les vêtements, la nourriture, la formation et le soutien à la santé mentale.

Malheureusement, les tensions se sont accrues dans de nombreux points du monde ces dernières années, entraînant une augmentation du nombre de conflits et de catastrophes humanitaires, et les infirmières continuent de manifester leur soutien de manière à apporter une aide pratique aux infirmières qui se trouvent en première ligne. Le CII a appelé à plusieurs reprises à la cessation des hostilités partout dans le monde et à la libération de tous les otages.



Ces infirmières en première ligne sont celles qui, une fois les conflits et les catastrophes humanitaires passés, auront la lourde tâche de prendre en charge la reprise et la reconstruction des services de santé à partir des décombres et des cendres laissés derrière. Nous savons que les infirmières sont des bâtisseuses de santé, mais elles sont également des bâtisseuses de paix. C'est pourquoi **#NursesforPeace** est désormais un pilier essentiel du travail du CII.

Lors de la conférence de cette année à Bucarest, en Roumanie, marquant le 125ème anniversaire du CII, la présidente du CII, la Dre Pamela Cipriano, et moi-même étions aux côtés de Mircea Timofte, président du Order of Nurses, Midwives and Medical Assistants de Roumanie, pour un moment de commémoration de toutes les infirmières du monde entier qui ont sacrifié leur vie dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette mise à jour fournit les dernières informations dont nous disposons sur la façon dont notre Fonds humanitaire et #NursesforPeace aident les infirmières du monde entier qui travaillent dans les situations les plus difficiles.

Nous tenons à remercier sincèrement les associations nationales d'infirmières, les autres organisations, les infirmières et les membres du public qui ont si généreusement soutenu le Fonds humanitaire du CII et notre campagne #NursesforPeace. »

| MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES INFIRMIÈRES JAPONAISES

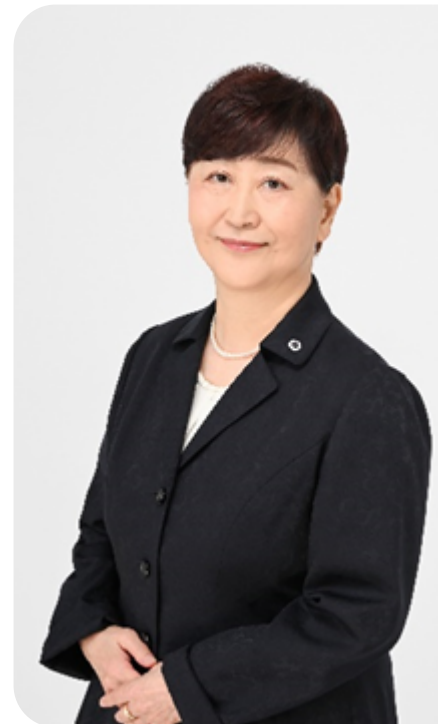
Le CII remercie la Japanese Nurses Association (JNA) pour son généreux soutien au Fonds humanitaire du CII. Sa présidente, Hiroe Takahashi, explique pourquoi un tel soutien est considéré comme essentiel par les infirmières japonaises.

« Au nom de l'Association japonaise des soins infirmiers, je tiens à exprimer notre gratitude pour les efforts continus du CII en matière de représentation, de promotion et de protection des infirmières, en collaboration avec ses associations nationales d'infirmières (ANI) membres. Nous respectons profondément les infirmières qui fournissent des soins en première ligne pour protéger la santé des personnes dans les situations d'urgence humanitaire.

Le rôle des infirmières dans ces situations difficiles est essentiel pour identifier et soutenir les changements dans la santé physique et mentale des populations, et aider les gens à reconstruire leur vie. Toutefois, les infirmières qui dispensent des soins ont également besoin de soutien dans de telles situations. Étant donné que le Japon a connu de nombreuses catastrophes naturelles de grande ampleur, l'Association japonaise des infirmières a mis en place un système dans lequel les infirmières soutiennent leurs collègues touchées par ces catastrophes.

D'après notre expérience, il est évident que soutenir les infirmières grâce au Fonds humanitaire est une activité significative et essentielle pour leur permettre de remplir pleinement leur rôle.

Nous sympathisons avec les objectifs du Fonds humanitaire du CII et ses activités. J'espère sincèrement que le Fonds humanitaire continuera à apporter un soutien efficace pour répondre aux besoins des infirmières en première ligne en temps opportun, améliorant ainsi la santé et le bien-être des personnes en situation de vulnérabilité. »



| PARTENARIAT STRATÉGIQUE DU CII AVEC DIRECT RELIEF



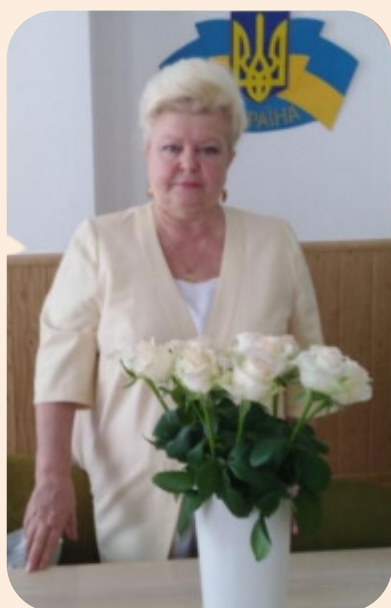
En septembre, le CII a formé un partenariat stratégique avec l'organisation humanitaire **Direct Relief**, un organisme caritatif établi qui s'efforce d'équiper les professionnels de la santé dans les communautés pauvres en ressources pour qu'ils puissent relever les défis du diagnostic et des soins directs aux personnes dans le besoin.

L'expertise de Direct Relief en matière de logistique, de planification et de coordination lui permet de réagir rapidement, efficacement et de manière efficiente afin d'acheminer les ressources médicales là où elles sont nécessaires pour sauver des vies. Cette expertise, associée aux connaissances du CII en matière de soins de santé et aux connaissances approfondies de nos associations nationales d'infirmières (ANI) sur les besoins et les services de santé locaux, constitue un partenariat dynamique qui renforcera notre capacité à soutenir les infirmières dans les situations de crise et à fournir une assistance rapide et ciblée là où elle est le plus nécessaire.

Le partenariat avec Direct Relief a considérablement élargi les initiatives humanitaires du CII grâce à la nomination d'un agent de liaison humanitaire spécialisé. Il a permis un engagement régulier avec les ANI dans les régions touchées par la crise, fournissant des indications précieuses sur les défis auxquels sont confrontés les infirmières et les systèmes de soins de santé, et permettant au CII de cibler son soutien avec des résultats positifs. Nos efforts se sont concentrés sur la réponse aux besoins immédiats des infirmières et des systèmes de santé, tout en jetant les bases d'une résilience durable à long terme.

MESSAGES DE PREMIÈRE LIGNE

| UKRAINE : UN MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES SOINS INFIRMIERS D'UKRAINE, TETYANA CHERNYSHENKO



« Merci au CII pour sa coopération et son soutien aux infirmières ukrainiennes. Cette guerre brutale se poursuit : l'ennemi tente de détruire notre système énergétique et envoie sans pitié des roquettes et d'autres armes pour détruire la population civile, nos hôpitaux, nos établissements d'enseignement et nos immeubles d'habitation.

Au cours des deux dernières années, plus de 1800 installations médicales ont été attaquées et 214 d'entre elles ont été détruites au point d'être irréparables. Au milieu de la guerre, les travaux de restauration de ces installations se poursuivent afin que chaque ukrainien ait accès aux soins médicaux de haute qualité dont il a besoin. À ce jour, le ministère ukrainien de la santé et ses partenaires ont entièrement restauré plus de 500 établissements médicaux et partiellement restauré 358 autres.

Alors que les installations peuvent être remplacées, les infirmières ukrainiennes pleurent la mort de leurs collègues, notamment :

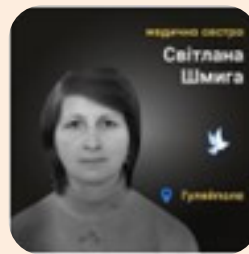
- Tatyana Nikolaevna Tikhonova, morte au travail à Sumy lors du bombardement de son hôpital.
- Maria Churikova, décédée à Kharkiv, deux semaines après avoir été blessée alors qu'elle était volontaire sur le front, où elle avait reçu de nombreux prix.
- Svitlana Shmyga, infirmière en soins primaires du district de Gulyaypillia, qui a été tuée dans un hôpital régional de Zaporizhzhia par une bombe aérienne guidée.
- Marina Kaplun, infirmière spécialisée dans les maladies infectieuses, est décédée avec sa fille à la suite d'un bombardement dans le village de Kurakhivka, dans la région de Donetsk.



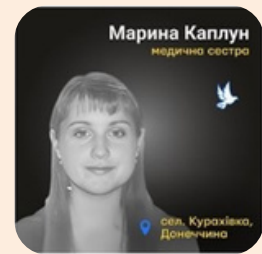
Tatyana Nikolaevna
Tikhonova



Maria Churikova



Svitlana Shmyga



Marina Kaplun

Le peuple ukrainien poursuit la lutte pour son pays, pour le droit à l'indépendance, pour sa terre natale. Les infirmières ukrainiennes, les médecins, le personnel paramédical et le personnel médical de combat, unis au sein du front médical, accomplissent honorablement leur devoir et ramènent à la vie les soldats, les civils, toutes les personnes qui ont besoin d'une aide médicale.

Les infirmières ukrainiennes connaissent mieux que quiconque le prix de la paix et d'un ciel paisible. Les enfants ukrainiens rêvent d'une vie sans sirènes, sans avoir à se cacher ni dormir dans des sous-sols pour échapper aux bombes, drones et roquettes ennemis.

Nous avons reçu avec grand plaisir la nouvelle selon laquelle les infirmières ukrainiennes pourraient être en mesure de rejoindre le CII à l'avenir. Récemment, nous avons organisé une réunion des responsables des associations régionales d'infirmières, au cours de laquelle ces questions et la campagne #NursesforPeace du CII ont été abordées : tout le monde était d'accord pour dire que, pour l'instant, l'essentiel est notre victoire dans cette guerre cruelle. Un grand merci au Conseil International des Infirmières pour son aide et son soutien. »

I PROJET KESHER UKRAINE

Entre-temps, le CII a élargi son soutien au projet Keshet Ukraine en finançant une deuxième tranche de 25 vélos électriques pour les travailleurs de la santé dans les régions touchées par le conflit. Cette initiative s'appuie sur le succès de la première donation de 10 vélos électriques, qui a considérablement amélioré la prestation des soins de santé à Kramatorsk, une ville de première ligne dans la région de Donetsk.

Les vélos supplémentaires étendront la portée du projet aux zones mal desservies des régions de Kharkiv, Mykolaiv et Dnipro, permettant aux agents de santé de fournir des soins critiques aux populations vulnérables dans les zones éloignées et à haut risque. Avec le soutien de la première tranche, les travailleurs de la santé ont réduit les temps de déplacement, augmenté le nombre de visites de patients à 3600 par mois et allégé la charge physique des infirmières.



Cette deuxième tranche vise à améliorer la mobilité et l'efficacité des équipes médicales, ce qui permettra de rendre visite à 9000 patients supplémentaires par mois dans ces régions. Le CII reste déterminé à faire en sorte que les travailleurs de la santé en première ligne disposent des outils dont ils ont besoin pour continuer à sauver des vies.

| PALESTINE

En juillet 2024, la Palestinian Nursing and Midwifery Association (PNMA) a reçu un soutien financier crucial du CII, qui a considérablement aidé les infirmières vivant et travaillant à Gaza pendant le conflit en cours. Cette initiative a été conçue dans le but d'alléger les immenses pressions subies par les infirmières, en veillant à ce qu'elles puissent poursuivre leur travail vital dans le domaine des soins infirmiers.

Grâce aux fonds du CII, la PNMA a distribué 150 colis alimentaires, d'une valeur de 100 dollars chacun, aux infirmières et à leurs familles à Gaza. Ces colis, livrés par l'intermédiaire de commerçants locaux, étaient cruciaux pour soutenir les infirmières, qui ont continué à travailler dans les hôpitaux malgré le fait qu'elles n'ont pas été payées depuis le début de la guerre actuelle en octobre 2023. Cette aide a permis de remédier à l'insécurité alimentaire immédiate, permettant aux infirmières de se concentrer sur leurs tâches exigeantes en matière de soins de santé sans faire la queue pour obtenir de l'aide alimentaire. Cependant, de nombreuses autres infirmières ont encore besoin d'aide.

L'objectif premier de cette initiative était de permettre aux infirmières de continuer à dispenser des soins de santé dans des circonstances désastreuses. La plupart des infirmières travaillent sans être rémunérées dans des hôpitaux déchirés par la guerre, tout en s'efforçant de subvenir aux besoins des personnes à leur charge. L'initiative soutient également les familles des infirmières qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions, leur apportant ainsi un soulagement bien nécessaire dans leur deuil.

Le soutien financier a bénéficié à 150 infirmières jusqu'à présent, et il est prévu de l'étendre à d'autres lorsque cela sera possible. Elle a favorisé la solidarité et renforcé le message selon lequel la communauté infirmière mondiale est aux côtés des infirmières de Gaza. L'initiative a apporté un soutien tangible et a remonté le moral des infirmières de Gaza, leur donnant de l'espoir dans une période d'immenses difficultés.

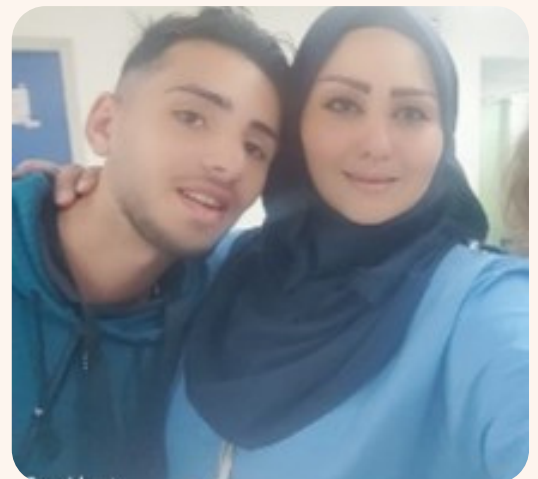
La PNMA rencontre des obstacles considérables pour atteindre les infirmières de Gaza depuis la Cisjordanie en raison de barrières logistiques. L'instabilité financière de l'association limite encore davantage sa capacité à étendre son aide. Les infirmières de Gaza sont confrontées à des dangers extrêmes, à l'épuisement et à des tragédies personnelles, ce qui aggrave les difficultés logistiques auxquelles elles continuent de faire face alors que le conflit se poursuit.

La PNMA cherche à obtenir un soutien financier accru afin d'aider davantage d'infirmières et d'amplifier leurs appels à l'aide. Ces efforts soulignent l'urgence d'une solidarité mondiale et d'un plaidoyer pour mettre fin à la crise actuelle, en veillant à ce que les infirmières puissent continuer leur travail de sauvetage avec la sécurité et la dignité qu'elles méritent.

| L'HISTOIRE D'UNE INFIRMIÈRE ET SAGE-FEMME

L'infirmière et sage-femme Wafaa Hamdan prodiguait des soins aux patients de l'hôpital Al-Shifa à Gaza, en Palestine. Lorsque l'hôpital a été envahi, elle a été touchée au visage par des éclats d'obus. Elle a été évacuée et soignée dans une tente de fortune, sans médicaments ni nourriture.

Trois mois plus tard, son fils Raif Ibrahim Lafi (photo ci-jointe) a été tué dans la ville de Nuseirat. À ce jour, elle n'a pas pu lui donner un enterrement digne car, bien qu'elle ait contacté la Croix-Rouge, elle n'a pas pu localiser son corps.



| LIBAN

La présidente de l'association Lebanese Order of Nurses, Mme Abir Kurdi Alame, a fait part au CII de l'impact dévastateur de la crise actuelle, qui a mis à rude épreuve le système de soins infirmiers du Liban. L'association joue un rôle essentiel en soutenant les infirmières et les organisations dans lesquelles elles travaillent dans un contexte de grave crise humanitaire. Elle s'attache à remédier aux conditions désastreuses qui règnent dans les zones touchées, à aider les infirmières au chômage, à répondre aux besoins des personnes déplacées à l'intérieur du pays et à répondre aux besoins des infirmières en matière de santé sociale et mentale.

Dans les zones rouges, où 30% des hôpitaux ne sont pas opérationnels ou fonctionnent partiellement, les infirmières sont confrontées à des conditions dangereuses, vivent souvent sur place et doivent faire face à des problèmes de santé mentale en raison de la séparation d'avec leur famille. L'association donne la priorité au soutien de ces infirmières, en veillant à ce qu'elles disposent des ressources nécessaires pour

continuer à prodiguer des soins. En outre, elle s'attaque aux pertes d'emploi, 1500 infirmières ayant été déplacées à la suite de la fermeture d'hôpitaux, en plaidant pour une aide financière et en trouvant des possibilités d'emploi dans des régions plus sûres.

La crise a entraîné une augmentation du nombre de personnes déplacées, mettant à rude épreuve les infrastructures hospitalières dans les zones les plus sûres. L'OMS soutient les efforts visant à aider ces établissements à gérer la demande accrue et à ouvrir de nouvelles unités en fournissant aux hôpitaux les CV d'infirmières dûment formées qui ont été déplacées des zones dangereuses. L'OMS s'associe également au ministère de la santé pour offrir une formation essentielle en matière de soins aux brûlés et aux personnes victimes de traumatismes, répondant ainsi au besoin croissant de compétences spécialisées dans ce domaine.

L'association s'est engagée à répondre aux besoins sociaux des infirmières libanaises, en particulier celles qui ont été déplacées par la crise actuelle. Elle prévoit d'utiliser les dons faits par le CII pour soutenir les besoins sociaux des infirmières et elle est en train d'identifier ces besoins par le biais d'une enquête. Cette enquête a révélé que sur 900 réponses, la majorité des infirmières ont besoin d'une aide supplémentaire, notamment de médicaments et de produits de première nécessité, et que 45% d'entre elles ont indiqué qu'elles avaient besoin d'une aide financière urgente.

En octobre 2024, le CII a accordé un financement qui sera distribué par l'association, sur la base d'une enquête sur les besoins des infirmières qui travaillent toutes dans des circonstances extrêmement stressantes. Les résultats révèlent de graves difficultés financières causées par la destruction des infrastructures, la flambée du coût de la vie et la limitation des ressources.

Malgré ces immenses défis, les infirmières continuent de servir leurs communautés avec un dévouement inébranlable. L'association a répondu à plusieurs besoins critiques : les pénuries de médicaments ont été résolues grâce à une collaboration avec le ministère de la santé publique, et les infirmières ayant besoin d'un soutien psychologique ont été mises en contact avec des ressources par l'intermédiaire de l'Ordre libanais des psychologues.

En outre, plus de 220 infirmières ont assisté à deux webinaires sur la santé mentale et la gestion du stress et de la violence, qui leur ont apporté les conseils et le soutien dont elles avaient tant besoin.

L'association a exprimé sa profonde gratitude envers la contribution financière du fonds #NursesforPeace du CII, qui lui a permis d'apporter une aide financière directe aux infirmières ayant des besoins urgents.

Le Fonds humanitaire du CII a rendu cette aide possible, mais des fonds supplémentaires sont indispensables pour que toutes les infirmières assistantes touchées puissent reconstruire leur vie, faire face à l'impact émotionnel de la crise et poursuivre leur travail essentiel.

| SOUDAN DU SUD

La South Sudan National Nurses Association (SSNMA) s'efforce de soutenir les infirmières et de relever les défis importants du système de soins de santé fragile du pays. Les infirmières sont confrontées à des conditions difficiles et à un manque d'équipement, à des ressources minimales et à des perturbations fréquentes causées par les conflits, les événements climatiques et l'afflux de réfugiés. Au milieu de ces difficultés, les infirmières jouent un rôle essentiel dans l'administration des soins, se débrouillant souvent seules en l'absence de médecins et de pharmaciens sur place, en particulier dans les zones reculées.

La pénurie de fournitures médicales et de médicaments essentiels constitue un problème majeur. Les retards de livraison, l'inefficacité de la chaîne d'approvisionnement et l'absence totale de certaines fournitures essentielles entravent gravement la prestation des soins de santé. Les infirmières ont besoin d'être formées pour gérer efficacement des ressources limitées et éviter le gaspillage dû à des fournitures périmées. Le CII, en partenariat avec Direct Relief, s'efforce de remédier à ces pénuries en identifiant les besoins spécifiques et en amplifiant la voix des infirmières.

Le système de santé du pays reste sous-développé, avec des urgences chroniques, un sous-financement et des faiblesses systémiques qui persistent depuis l'indépendance en 2011. Le programme de développement organisationnel des associations nationales d'infirmières (ODENNA) du CII contribue à la formation au leadership et au développement professionnel, mais une formation plus poussée en matière de compétences cliniques et de gestion de la chaîne d'approvisionnement est nécessaire de toute urgence. L'intégration des infirmières dans la structure du ministère de la Santé pourrait leur donner les moyens de plaider en faveur de changements cruciaux.

À l'hôpital pour enfants Al Saba, le seul établissement pédiatrique du pays, les ressources manquent cruellement. Les familles doivent souvent acheter elles-mêmes les articles médicaux de base, laissant de nombreux enfants sans traitement si elles n'en ont pas les moyens. L'hôpital a du mal à répondre à la demande, car il n'a plus accès à l'ancien financement du Health Pool Fund. Le CII et la SSNMA visent à relever ces défis en obtenant des dons de médicaments essentiels et spécialisés, y compris des traitements contre le cancer pédiatrique.

En conclusion, le système de santé du Sud-Soudan est mis à rude épreuve par des facteurs économiques, logistiques et environnementaux. Les infirmières restent résilientes, travaillant dans des conditions extrêmes pour prodiguer des soins. La SSNMA et le CII s'engagent à les soutenir à travers le plaidoyer, les partenariats et la mobilisation des ressources pour renforcer l'infrastructure de soins de santé du pays.

| SOUDAN

Au cours de la guerre au Soudan, les infirmières ont assisté à la destruction de leur système de santé, qui fonctionnait bien auparavant. De nombreuses installations ont été détruites, y compris des centres spécialisés, et de nombreux travailleurs de la santé ont été déplacés. Le conflit en cours a privé d'innombrables personnes de l'accès aux services médicaux essentiels dans le cadre d'une crise humanitaire de grande ampleur.

La Sudanese Nurses Organization (SNO) a déployé des efforts considérables pour soutenir ses membres pendant cette crise et pour défendre les besoins de la population.

La SNO a fait part de son inquiétude concernant l'épidémie de choléra et le besoin urgent de fluides intraveineux, de solutions de réhydratation orale (SRO), d'équipements de protection individuelle (EPI) et d'autres consommables nécessaires à la prévention et au contrôle des infections. Le CII collabore avec Direct Relief afin d'identifier les domaines dans lesquels il pourrait apporter un soutien matériel, par exemple pour traiter la malnutrition croissante chez les enfants. Les femmes ont des difficultés à se procurer des produits d'hygiène, et les installations d'eau, d'assainissement et de gestion des déchets médicaux (WASH) sont très médiocres pour une grande partie de la population.

L'infrastructure des soins de santé au Soudan est dans un état d'effondrement, sans approvisionnement en électricité et avec un besoin désespéré de générateurs pour alimenter les hôpitaux. De nombreux services spécialisés ont été touchés par cette situation : l'hémodialyse est absolument nécessaire, mais il est impossible de la pratiquer sans électricité, et une grande partie de l'équipement spécialisé a été détruite.

La SNO recherche des partenaires susceptibles de soutenir le rétablissement de ces services. Le conflit a rendu les 7 centres d'oncologie non fonctionnels, en raison d'une grave pénurie de médicaments oncologiques. Le ministère de la santé vise à rétablir l'un des sept centres précédents dans un avenir proche, et la SNO recherche des partenaires susceptibles de soutenir ce travail essentiel.

La SNO a participé activement à ces efforts, faisant preuve d'une résilience et d'un dévouement remarquables. Il a joué un rôle déterminant dans la coordination des interventions d'urgence et a mis en place des équipes d'intervention rapide avec le soutien du CII.

La guerre au Soudan ne reçoit pas autant d'attention dans les médias que l'on pourrait s'y attendre, et les dons et les efforts de collecte de fonds de nombreuses organisations se sont concentrés sur d'autres questions qui ont pris de l'importance dans les médias du Nord global. **L'agence alimentaire des Nations unies** a souligné que « la crise du Soudan ne doit pas être oubliée par les dirigeants du monde ».

La solidarité et le soutien de la communauté mondiale sont vitaux en ces temps de difficultés extrêmes, et bien que l'aide initiale du CII ait constitué une bouée de sauvetage pour de nombreuses personnes, la nécessité d'une aide plus importante est évidente.

Les défis à relever sont immenses : il est difficile d'atteindre les zones touchées, l'instabilité financière des associations de soins de santé limite leur capacité à fournir un soutien, et les agents de santé travaillent dans des conditions extrêmement dangereuses. Une aide financière accrue et un plaidoyer mondial sont essentiels pour soutenir un plus grand nombre de travailleurs de la santé et pour amplifier leur voix en demandant de l'aide.

| TÉMOIGNAGE D'UN INFIRMIER TRAVAILLANT AU SOUDAN

Enas est un infirmier dévoué qui travaille à Omdurman, au milieu de la guerre qui fait rage au Soudan. Bien qu'il ait eu la possibilité de travailler dans des environnements moins exigeants à l'étranger, il a choisi de rester au Soudan et de travailler dans l'un des environnements cliniques les plus difficiles, dans une ville qui subit des bombardements quotidiens et dont les services médicaux sont débordés. Il dit avoir « senti qu'il était de mon devoir de fournir des soins et du soutien à ceux qui en avaient le plus besoin dans mon pays. »

Aux soins intensifs et aux réanimations d'Omdurman, Enas est en première ligne des soins infirmiers d'urgence et de traumatologie. Il décrit une situation aux multiples facettes, où un nombre sans précédent d'admissions aux urgences se heurte à une pénurie de fournitures médicales essentielles.

Le travail est physiquement exigeant, car lui et ses collègues soignent des patients souffrant de blessures complexes et potentiellement mortelles dans l'unité de soins intensifs et répondent à toute heure à des appels d'urgence.

Les situations d'urgence impliquant un grand nombre de victimes dans le service des urgences. Enas explique que la souffrance de ses patients et l'insécurité personnelle qu'il ressent lorsque des soldats armés pénètrent dans l'hôpital pèsent lourdement sur sa santé psychologique.

« Faire face à des scènes de guerre quotidiennes a un impact majeur sur la santé mentale, mais le soutien mutuel entre l'équipe médicale, les patients et leurs familles a joué un rôle plus important dans l'atténuation de cette pression. »

Malgré le danger personnel et les défis psychologiques, Enas continue de servir ses patients.

L'un des plus grands défis à Omdurman est la pénurie de ressources essentielles, ce qui signifie que les infirmières ont dû faire preuve de créativité pour utiliser ce qui était disponible afin de fournir les meilleurs soins possibles.

« Pour moi, les soins infirmiers ne sont pas seulement une profession, c'est un message humanitaire qui exige du courage et du dévouement. Dans cette guerre, les infirmières ont joué un rôle important et significatif, car nous étions en première ligne pour fournir des soins médicaux et un soutien psychologique. Mon expérience à Omdurman a prouvé que les soins infirmiers peuvent faire une grande différence dans la vie des gens, même dans les circonstances les plus difficiles.

J'ai appris que le courage et la détermination permettent de surmonter les difficultés, et que les soins infirmiers sont une noble mission qui exige dévouement et humanité.

Le destin vous trouvera, où que vous soyez. »



COMMENT CONTRIBUER À LA CAMPAGNE #NURSESFORPEACE DU CII

Le CII a lancé la campagne #NursesforPeace afin de collecter des fonds pour les infirmières qui travaillent en première ligne dans les situations d'urgence et d'attirer l'attention du public sur les menaces associées qui pèsent sur les systèmes de soins publics. Le CII touche les infirmières dans un certain nombre de pays par l'intermédiaire du Fonds humanitaire. Au cours de l'année écoulée, un soutien a été apporté à des infirmières au Liban, en Palestine, au Soudan, en Israël et en Ukraine.

Pour soutenir la campagne
#NursesforPeace du CII,
[faites un don ici !](#)

